

OLIVIA RUIZ

La Comtesse aux pieds nus. C'est la première image qui vient à l'écoute de **“Mon Corps, Mon Amour”**, **nouveau single d'Olivia Ruiz**, annonçant un **cinquième album qui sortira le 18 novembre 2016**. Les images sont libres, elles n'en font qu'à leur tête. Elles décident pour nous, elles s'imposent sans forcer. Olivia Ruiz n'écrit que comme ça d'ailleurs, sans prose frontale ni plan d'attaque. Elle fait confiance aux émotions de ceux qui la suivent, à leur capacité à s'approprier ses mots pour tracer leur propre chemin.

Dans cette chanson qui tourbillonne, sorte de valse qui aurait bravé les tempêtes pour s'incarner à La Havane, à Buenos Aires, en tout cas loin des rivages austères d'une Europe en souffrance, il y a comme un clavecin qui montre la voie, des strates de mille petites choses qui dessinent une confession vibrante, et cette voix, sa voix, qui est un regard de vertige, un appel à l'amour qui sauve tout, une peur de ne plus être désirée, une envie de vivre même après la vie. Olivia Ruiz chante comme elle a toujours chanté, elle est à la fois aérienne et charnelle, amusée et effrayée, volontaire et incertaine, fragile et vaillante. Cette chanson enivrante pourrait se suffire à elle-même. Comme avec la Comtesse de Mankiewicz, on a la sensation d'être propulsé dans un cabaret qui n'a pas besoin d'adresse, au plafond d'étoiles, au cœur de la nuit, des lampions acceptant de pactiser avec un vent porteur de songes et cette musique qui démarre, convie, fédère. Saisit. Mais si l'on plonge dans les mots d'Olivia, derrière les notes ensorceleuses, on découvre une main tendue qui tremble autant qu'elle ne s'ouvre. Quand Olivia rime, elle se dévoile. Et ce *“Je baise donc je suis”*, qui brûle le refrain, n'est certainement pas un slogan post adolescent à la provocation pascalienne! Non. C'est un aveu sincère, touchant, rare. Une prière qui n'a pas besoin de Dieu. C'est de l'anti nostalgie, la volonté de regarder devant, quitte à convoquer le vertige absolu. **Produite par Edith Fambuena** (*Bashung, Birkin, Daho, Miossec, Hardy, Higelin...*), cette chanson à la beauté paradoxale et à la magie vortex, ne fait pas de prisonniers. Elle séduit sans rien promettre. Elle se donne sans rien céder. C'est captivant.

Quatre années depuis *“Le Calme et la Tempête”*. Un disque où la chanteuse avait mis beaucoup, avait tout composé, écrit, s'était mise à nue, comme jamais. Elle avait creusé, affronté, assumé, traversé. C'était un disque d'importance. 120 000 albums écoulés. Olivia Ruiz avance sans se retourner. Elle avance avec ses doutes, ses désirs, ses regards. Chez elle, on caresse d'abord avec les yeux et l'âme. Elle avance. Quatre années passées sur les routes, de France, d'Asie et des Amériques, à écrire et réaliser son premier court-métrage : *« Où elle est maman ? »*, à édifier **“Volver”**, **une comédie musicale contemporaine avec le chorégraphe Jean-Claude Gallotta**, qui racontera, entre danse, voix off et chansons (quatorze, choisies par Gallotta dans ses quatre premiers disques) l'histoire d'une immigrée espagnole qui débarque en France, avec l'horizon comme seule certitude. L'avant-première a eu lieu le 17 septembre, à Grenoble, suivie de 4 représentations dans le cadre de la Biennale de la danse à Lyon. Et depuis le 6 octobre, trois semaines au Théâtre National de Chaillot à Paris. Quatre années pour devenir maman. Quatre années pour respirer encore, au-delà des épreuves, au-delà des racines et de la transmission, au-delà des autres même.

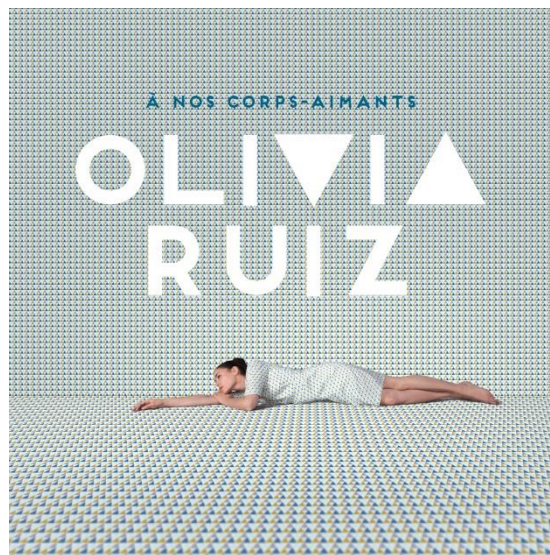
Olivia Ruiz chante les métamorphoses, les corps qui ne sont rien sans l'esprit, le combat pour accepter que les miroirs ne disent pas toujours la vérité, la force, les *cojones* (elle n'en manque assurément pas) pour offrir au monde ses créations, la fragilité oxygène, tous ces regards qui comptent, qui sauvent ou qui terrassent. Toutes ces choses que l'on tente avec une boule au ventre et qui nous élèvent. Olivia Ruiz n'est pas Ava Gardner. Elle n'en a pas besoin.



« Mon Corps Mon Amour »

Nouveau single d'Olivia Ruiz, disponible en streaming et téléchargement

Nouvel album « A nos corps-aimants » à paraître le 18 novembre



« A NOS CORPS-AIMANTS »

Album réalisé par Edith Fambuena (*Bashung, Birkin, Daho, Miossec, Hardy, Higelin...*) et Olivia Ruiz, sauf titres 3, 4, 6, 10, 11 : Edith Fambuena et Tony Berg.

Enregistré et mixé par Jeff Delort (*Higelin, Cats On Trees, Tété...*)

TRACKLISTING ALBUM

1. Mon corps mon amour
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz)
2. Il y a des nuits
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz - Frank Marty)
3. Âme en dentelle
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz)
4. La dame-oiselle
(Olivia Ruiz / Ibeyi)
5. Nino mi niño
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz)
6. Dis-moi ton secret
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz - Didier Blanc)
7. Le blanc du plafond
(Olivia Ruiz / Annika and the Forest)
8. L'éternité
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz - Frank Marty)
9. Tokyo Eyes
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz - Edith Fambuena - Frank Marty)
10. Paranoïaque transcendantal
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz - Jacob Snyder)
11. Nos corps-aimants
(Olivia Ruiz / Olivia Ruiz)
12. Duerme negrito
(Domaine public – Toan)

OLIVIA RUIZ EN TOURNEE EN 2017

13.01.17	NIMES (30) / Paloma
14.01.17	LOURDES (65) / Scène Nationale Tarbes Aquitaine
19.01.17	NANTES (44) / Stereolux
20.01.17	ROUEN (76) / 106
26.01.17	PERPIGNAN (66) / Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan
27.01.17	BEZIERS (34) / Zinga Zanga
28.01.17	ISTRES (13) / L'Usine
01.02.17	VIERZON (18) / Théâtre Mac Nab
02.02.17	VILLEFRANCHE (69) / Théâtre de Villefranche
03.02.17	LAUSANNE (Suisse) / Les Docks
08.02.17	CALUIRE ET CUIRE (69) / Radiant
09.02.17	TOULOUSE (31) / Bikini
10.02.17	MERIGNAC (33) / Pin Galant
11.02.17	ANGLET (64) / Scène nationale du Sud-Aquitain – Théâtre Quintaux
21.02.17	PARIS (75) / Cigale
22.02.17	PARIS (75) / Cigale
23.02.17	PARIS (75) / Cigale
17.03.17	PUBLIER-AMPHION (74) / Cité de l'Eau - Maison des Arts du Léman
30.03.17	CLERMONT (63) / Coopérative de Mai
31.03.17	CLAMART (92) / Théâtre Jean Arp
01.04.17	COUTANCES (50) / Théâtre
04.04.17	BRUXELLES (Belgique) / Ancienne Belgique
05.04.17	LILLE (59) / Aéronef
06.04.17	SAINT AVOLD (57) / Centre Culturel Pierre Messmer
07.04.17	BETHUNE (62) / Théâtre
14.04.17	LA SOUTERRAINE (23) / CC Yves Furet
20.04.17	CHOLET (49) / Jardin de Verre
21.04.17	CONFLANS (78) / Espace Simone Signoret
22.04.17	VALS PRES LE PUY (43) / Centre Culturel André Raynaud
12.05.17	CHARTRES (28) / Théâtre
13.05.17	ARGENTAN (61) / Quai des Arts
19.05.17	SCHILTIGHEIM (67) / Salle des Fêtes